

temps que pour maintenir la paix intérieure du pays, Léon, voulut anticiper sur leur avenir, afin de sauvegarder l'intérêt de leur famille et celui des *Baillis*: on appelait *Baillis* les tuteurs des orphelins d'une maison princière.

Il y avait en ce moment, à la Cour de Léon, deux des plus nobles des princes arméniens, deux frères, *Héthoum* et *Chahenchah*, fils de Tchordouanel⁵⁸ prince de Sassoun, et de la sœur du catholicos d'Arménie, le patriarche Grégoire Degha. Par leur mère, ils appartenaient aux Bahlaviens, la plus illustre Maison du pays après celle des Bagratides. «Tous les deux étaient beaux» dit l'historien. A l'aîné Léon donna la main d'Alice, la plus grande de ses nièces, en la dotant de la ville et de la province de Messis; il fit don du canton de Séleucie à Chahenchah, en lui promettant, paraît-il, de le marier plus tard avec Philippine, encore très jeune et sous la surveillance de sa grand-mère Rita, mère de Léon.

Six ans plus tard, en 1193, le catholicos Grégoire Degha vint à mourir et, dans l'espace d'un mois seulement, Héthoum et Chahenchah le suivirent dans la tombe l'un après l'autre, sans porter aucune trace d'une mort violente. Néanmoins, la coïncidence désastreuse de la mort des deux membres de la même famille ainsi que les dissensions qui régnaient, paraît-il, entre eux et Léon, – bien que l'histoire soit muette à ce sujet – ne laissèrent pas de faire soupçonner, selon ces quelques mots de l'historien, «que Léon fût la cause de leur mort». L'auteur de l'histoire lui-même semble partager cette opinion, quoiqu'il ajoute aussitôt après: «Dieu seul le sait». Nous sommes obligés de laisser ce point en suspens jusqu'à ce que le temps veuille bien nous apporter quelques lumières sur les actes des Sassouniens et sur leur fin subite et prématurée, car nous ne possédons pas d'autres documents que celui d'où nous avons tiré ce fait.

Que Philippine ait été mariée ou non à Chahenchah, on n'en sait rien. Cependant il est dit que les deux sœurs restèrent veuves. On a sans doute voulu dire qu'elles restèrent veuves jusqu'à l'âge où il leur fut possible de se remarier⁵⁹. Alice, l'aînée, fut donnée en mariage un an après, en 1194, à Raymond, fils aîné et successeur du prince d'Antioche, dont nous parlerons plus tard.

⁵⁸ Ce Tchordouanel est probablement le petit-fils de Tchordouanel, le fils du valeureux Tornigh que Philarde tua par trahison. Tornigh était fils de Mouchegh. Tous deux étaient princes de Sassoun.

⁵⁹ Alice, l'aînée, n'avait guère alors que douze ans à peine.